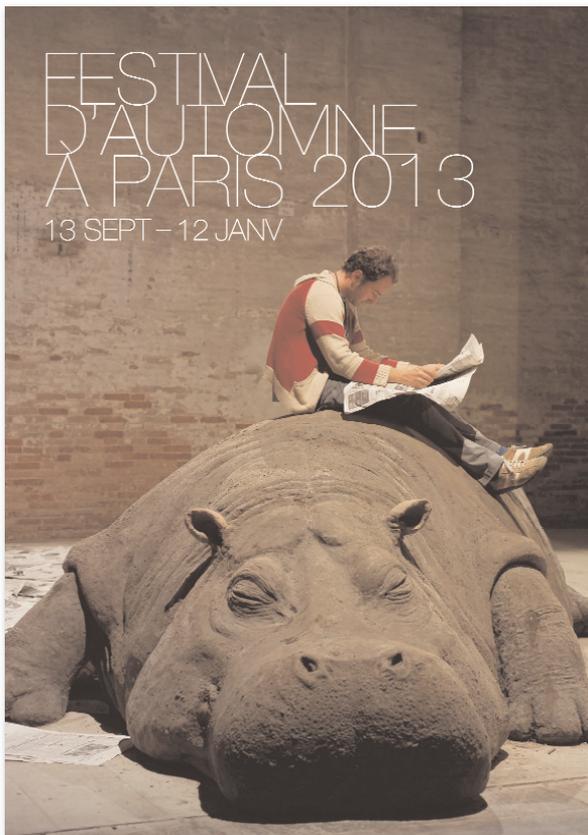


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



## DOSSIER DE PRESSE KYLE SHEPERD

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
[c.willemot@festival-automne.com](mailto:c.willemot@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

# L'AFRIQUE DU SUD AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Dès 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit comme l'un de ses principes fondateurs de faire connaître les cultures extra-européennes. Qu'il s'agisse des cycles consacrés à la Chine, au Japon, à la Corée, au Brésil, il poursuit une même ambition : nouer avec les artistes des relations à long terme autorisant des parcours artistiques suivis et de fécondes fidélités.

Les affinités électives avec les artistes et créateurs d'Afrique du Sud se révèlent dès 1977 au Théâtre des Bouffes du Nord, sous la note bleue du pianiste de jazz et compositeur Abdullah Ibrahim (Dollar Brand). « L'Afrique, dit Abdullah Ibrahim, reste sans doute le seul lieu où les musiciens peuvent encore – par leur musique – tenir leur rôle dans la société. Et c'est d'Afrique que viendra la musique de l'avenir. » Avec son groupe de musiciens de jazz sud-africains, dont le contrebassiste Johnny Dyani, il donne le ton en puisant ses sources d'inspiration tant dans les musiques populaires du Cap, qu'elles soient sacrées ou profanes, que dans le blues et le swing de Duke Ellington ou le be-bop selon Thelonious Monk.

## Composer avec l'état du monde, entrer en résistance

En 1989, année commémorative du Bicentenaire de la Révolution française et année des Droits de l'Homme et des Libertés, Michel Guy, fondateur et directeur du Festival d'Automne à Paris, invite des artistes sud-africains. Ce même automne, un mur tombe en Europe. Mais en Afrique du Sud, l'apartheid demeure, même si le nouveau président Frederic De Klerk évoque la possibilité de négociations et autorise certaines manifestations. Nelson Mandela, en prison depuis vingt-six ans, est libéré quelques semaines plus tard, le 11 février 1990. « Il faut composer avec l'état du monde et en même temps entrer en résistance », comme l'a toujours affirmé la direction artistique du Festival. Un grand programme consacré à l'Afrique du Sud laisse percevoir une lueur d'espérance. Les musiques et les danses des peuples Xhosa, Venda et Tsonga, rassemblées par l'ethnomusicologue Andrew Tracey, prennent possession des Bouffes du Nord. Le public découvre alors les chants des devins, les chants et les danses des femmes mariées à l'occasion de l'initiation des jeunes filles, des danses de fêtes, des chants pour les esprits des ancêtres... et les chants diphoniques.

Peter Brook, attentif à la créativité muselée de l'Afrique

du Sud, met en scène *Woza Albert !* une pièce de Percy Mtwa, Mbongeni Ngema et Barney Simon. Le point de départ est assez cocasse : que dirait le Christ s'il revenait sur terre en Afrique du Sud ? Le théâtre noir a trouvé son langage et des interprètes dans les *townships*. Peter Brook a constaté que les acteurs « devant tant de carences et d'obstacles, ont su évoluer à l'intérieur de leur art de façon différente : ils pratiquent un théâtre fondé sur la vitalité, l'humour, la truculence et l'improvisation, véritable reflet de la vie dans la rue – dans la rue, et non pas à la campagne. On retrouve alors l'espièglerie et la férocité de n'importe quelle ville, de n'importe quel port, de n'importe quelle halle : l'état d'esprit des gens qui voient tout, satirisent tout et se moquent de tout, de façon argotique et humoristique. »<sup>(1)</sup> Ce théâtre urbain emprunte les formes musicales populaires alliant les rythmes sud-africains, le rock, le rhythm'n blues et le gospel, à l'exemple de *Sarafina*, spectacle musical de Mbongeni Ngema. L'histoire vraie de Sarafina est celle d'une adolescente dont la mère, l'avocate Victoria Mxenge, fut assassinée, le 1<sup>er</sup> août 1985, sous les yeux de sa fille. Une chronique du quotidien de la jeunesse des *townships*.

## Un souffle venu d'Afrique australe

Au début des années 2000, après la fin des années de plomb de l'apartheid, la nation « arc-en-ciel » revient au Festival. Le lien n'a jamais été rompu avec les créateurs sud-africains. Les nouveaux invités sont le metteur en scène, acteur, scénographe, dessinateur et cinéaste William Kentridge, pratiquant un art politique antiségrégationniste ; la provocante et éclectique chorégraphe Robyn Orlin, explorant sans ménagement la difficile et complexe réalité de sa terre natale ; le chorégraphe, performeur, danseur et plasticien Steven Cohen, agrégeant travail sur le corps et intervention spectaculaire. Ils révèlent sur les scènes parisiennes l'énergie maîtrisée d'un souffle venu d'Afrique australe. Celui d'un pays en devenir, riche par sa géographie, mais aussi par ses nombreuses langues – onze officiellement –, parmi lesquelles l'afrikaans, l'anglais, le xhosa, le zoulou, le swazi, le sotho... Chaque langue a son chant, son rythme, son expiration, ses chuchotements, ses silences et, pour certaines, des consonnes à clic. Quand dans un bus, deux femmes Xhosa bavardent pendant des heures, les claquements sonores cadencent la conversation et créent une prosodie mystérieuse.

## De nouveaux caps de Bonne-Espérance

Plus de cent vingt artistes invités cet automne présentent un instantané d'une société ancrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle et cependant chargée d'une histoire récente d'exclusion, de misère et de violence.

La clef de voûte du programme musique du Festival 2013 repose sur la puissance du chant choral et la simplicité fragile de l'arc musical traditionnel. Les polyphonies et la musique vocale déclinent d'étonnantes variations. L'arc musical vibre par le jeu de Mantombi Matotiyana, une des grandes virtuoses de cet instrument qui est au cœur des deux œuvres, commandées à Kyle Shepherd et Michael Blake. Leurs compositions associent l'instrument traditionnel à une formation de jazz pour le premier et à une musique électronique pour le second.

Les traditions vocales de la province du KwaZulu-Natal (*isicathamiya* et *isigekle*) et du Cap (chœurs du Carnaval d'Anwar Gambeno, jeunes chanteurs du chœur de Fezeka mené par Phume Tsewu et poètes du Cape Cultural Collective), les œuvres du compositeur et pianiste Kyle Shepherd, ainsi que les concerts de cinq compositeurs (de Johannesburg, du Cap, de Durban) témoigneront de la richesse d'une culture brassant les croisements et les échanges, malgré un gouvernement longtemps opposé à l'enrichissement des rencontres.

Le dramaturge Brett Bailey s'attache aux collisions culturelles d'un continent longtemps tenu sous le joug du colonialisme en un rapprochement de formes *a priori* incompatibles. La chorégraphe et danseuse Nelisiwe Xaba réinterprète la Danse du Roseau, célébration coutumière zouloue et swazi, sous le prisme du sida et de la violence sexuelle. La chorégraphe féministe Mamela Nyamza défie le langage corporel et les mentalités masculines. Cette édition du Festival est également l'occasion d'accueillir une nouvelle fois le plasticien Steven Cohen et la chorégraphe Robyn Orlin.

En empruntant des pistes tant traditionnelles que contemporaines, ce programme reflète l'expression d'une richesse, l'extraordinaire diversité des compositions musicales et chorégraphiques, des œuvres théâtrales, plastiques et cinématographiques de ce pays. La lumière de la corne africaine ricoche cet automne sur la programmation du Festival et invite à embrasser d'autres horizons culturels et à découvrir les nouveaux caps inconnus de Bonne-Espérance.

Jean-Luc Toula-Breyse

<sup>(1)</sup> in *Théâtre/Public* numéro 90, novembre-décembre 1989, Afrique du Sud, entretien avec Peter Brook par Véronique Hotte.

# Manifestations organisées dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012 & 2013 [www.france-southafrica.com](http://www.france-southafrica.com)



## Kyle Shepherd

### *Xamissa*

un portrait en musique du Cap

Commande du Festival d'Automne à Paris

**Kyle Shepherd**, piano, chant, arc musical xaru

**Buddy Wells**, saxophone

**Claude Cozens**, percussion

**Madondile Bulelani, Xolisile Yali, Portia Shwana, Busisiwe**

**Ngejane**, voix

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
THEATRE DES BOUFFES DU NORD  
Mercredi 25 septembre 20h30  
16€ et 24€  
Abonnement 12,80€ et 19,20€

L'ONDE, THÉÂTRE DE CENTRE D'ART VELIZY-VILLACOUBLAY  
Vendredi 27 septembre 21h  
**L'Onde**  
**Théâtre**  
**Centre d'art**  
19€ et 24€  
Abonnement 10€ et 14€

Durée : 1h15



Coréalisation C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord ;  
Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons  
Afrique du Sud-France 2012 & 2013 [www.france-southafrica.com](http://www.france-southafrica.com)

Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale

Kyle Shepherd a tout juste 26 ans et s'impose déjà comme l'une des figures majeures de la nouvelle génération de musiciens de jazz du Cap, sa ville natale, et de l'Afrique du Sud tout entière. Grand connaisseur de l'histoire de son peuple et de ses innombrables ressources musicales, Kyle Shepherd n'en est pas moins un inventeur de formes nouvelles. L'improvisation est sa « force spirituelle », qu'on l'appelle jazz ou autrement. *Xamissa*, ou *The Place of Sweet Waters*, c'est ainsi que les populations Khoi appelaient le lieu où a été édifié Le Cap. C'est aussi le nom que le jeune multi-instrumentiste (piano, saxophone, xaru ou arc musical khoi...) a choisi pour désigner son portrait en musique de la Cité-Mère de l'Afrique du Sud, qui verra jour le 25 septembre au Théâtre des Bouffes du Nord. Un lieu hautement symbolique puisque c'est là que, trente-sept ans plus tôt, se produisit Abdullah Ibrahim (Dollar Brand) au Festival d'Automne à Paris. Un grand honneur pour Kyle Shepherd qui se sent plus que jamais le fils spirituel de ce grand maître également né au Cap. « *Xamissa* est un voyage à travers l'esprit de ma ville, explique-t-il, conçu comme une mosaïque de sons, un ensemble sans rupture ». Au service de ce projet sont les complices habituels de Shepherd, Claude Cozens (percussions) et Buddy Wells (saxophone), ainsi que quatre chanteurs du Fezeka Youth Choir : la promesse d'un portrait lucide, profond et pénétrant.

#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

##### Théâtre des Bouffes du Nord

###### Opus 64

Valérie Samuel et Amélie de Pange  
01 40 26 77 94

##### L'Onde - Théâtre et Centre d'Art

###### Velizy-Villacoublay

Sandrine Galtier-Gauthey  
01 34 58 03 69

# ENTRETIEN

KYLE SHEPHERD

## **Que signifie Xamissa ?**

**Kyle Shepherd :** Les premiers habitants de notre pays, les Khoi et les San, ont appelé *Xamissa* la région où se trouve aujourd'hui Cape Town. Littéralement cela signifie "le lieu des eaux douces" [*the place of sweet waters*]. Au centre de la ville du Cap, le CBD [*Central Business District*], un réseau de cours d'eau souterrains viennent de la Montagne de la Table. Avant la colonisation, ces ruisseaux s'écoulaient à l'air libre. Avec *Xamissa*, je rends hommage aux richesses si longtemps bafouées de mon pays.

## **Comment cela se traduit-il musicalement ?**

**Kyle Shepherd :** C'est une exploration sonore de l'identité sud-africaine. Au Cap, une multitude de sons spécifiques nous entourent. Ce sont les sonorités des *klopse* du Carnaval, le tambour *ghoema*, les *Malay choirs*, les chorales et les musiques d'église, les chants des mosquées... Autant de cultures qui coexistent et nourrissent ma démarche de musicien. Pour *Xamissa* nous avons commandé quatre tambours *ghoema* dont jouera Claude Cozens. Nous travaillons avec Boeta Achmat, l'un des plus grands luthiers du Cap. Le saxophoniste Buddy Wells, quant à lui, prolonge la longue tradition des saxophones ténors du jazz sud-africain : Basil "Mannenberg" Coetsee, Dudu Pukwana, Winston Mankunku... Le son du saxophone est attaché à la tradition des chorales à quatre voix qui est prégnante en Afrique du Sud. Pour *Xamissa*, quatre chanteurs issus du Fezeka Youth Choir vont rejoindre le trio ; ils occupent un rôle central dans le projet. Les parties instrumentales, écrites ou improvisées, s'articulent autour des lignes mélodiques chantées. Tous les sept, nous sommes attentifs au fait que la musique doit incarner Le Cap et l'Afrique du Sud. Avec par exemple cette ardeur particulière très perceptible dans le chant choral des Africains, qui est tout à fait différente des canons de la musique occidentale de tradition écrite. Cette qualité si spécifique a influencé toute la musique sud-africaine jusqu'à nos jours, jazz inclus.

## **Qu'en est-t-il de l'arc musical ?**

**Kyle Shepherd :** L'arc musical est un instrument très important pour nous. C'est sans doute le plus ancien instrument dont on puisse jouer en Afrique. Dans ce projet, il incarne le lien avec nos ancêtres pour qui la musique avait une toute autre signification et une fonction, si l'on compare avec notre époque. Dans les sociétés africaines traditionnelles, tout le monde faisait de la musique, la relation musiciens-auditoire n'existait pas. La musique accompagnait les différents rituels de la société et la vie quotidienne de la communauté. L'arc musical porte en lui cet héritage. En jouer, c'est rendre hommage à la culture des Khoi et des San qui influence encore nos existences en Afrique du Sud et au Cap. Il existe différents types d'arcs, dont le *xaru*, le *umrhubhe* et le *uhadi*. Le *xaru* est d'origine Khoisan. Il est très proche du *umrhubhe* joué par les Xhosas et les Zoulous. C'est un arc sans calebasse, contrairement au *uhadi*, ou

*makhoyane* issu des cultures swazie et zouloue. La calebasse du *makhoyane* remplace la cavité buccale qui est la caisse de résonance du *xaru*. Pour créer un son, il faut faire vibrer la corde tendue sur l'arc en la frappant avec une baguette. L'arc musical est un instrument d'apparence très rustique, mais il nous donne une riche palette de sons...

## **Comment avez-vous appris à jouer de cet instrument ?**

**Kyle Shepherd :** Ce qui est magnifique avec cet instrument c'est qu'il ne nécessite aucun enseignement formel. Techniquement parlant, je n'ai pas eu besoin « d'apprendre » à en jouer. En revanche, j'ai fait beaucoup de recherche pour mieux le comprendre et l'aborder. C'est un instrument de méditation. Il faut s'immerger dans cette musique pour en saisir la plénitude. J'ai écouté beaucoup d'enregistrements de musique khoi, san et xhosa, je me suis rendu au Swaziland pour écouter des joueurs de *makhoyane*. Mais avant toute chose, j'ai joué.

## **Comment l'arc s'intègre-t-il dans votre musique ?**

**Kyle Shepherd :** Je ne me pose pas cette question lorsque je compose. Cela se fait assez naturellement. J'improvise sur le *xaru* comme j'improvise au saxophone ou au piano. Quand je joue, je ne pense ni en termes théoriques, ni en termes historiques : je m'exprime. Le son ne doit pas être mis dans des boîtes ou sous étiquettes. On peut faire de la musique avec n'importe quel objet, voire sans instrument. L'instrument est un outil, une mécanique. La créativité, l'espace sonore, c'est cela qui compte. Et quand je porte le *xaru* à mes lèvres, il s'agit de faire de la musique et de créer un univers sonore.

## **Quelle est votre relation avec le piano ?**

**Kyle Shepherd :** Je n'ai pas commencé par le piano, mais par le violon, dans un répertoire classique et occidental. C'est à l'adolescence que j'ai été en contact pour la première fois avec des musiciens de jazz du Cap, parmi lesquels Abdullah Ibrahim et Robbie Jansen. Leur musique, leur façon d'improviser, leur créativité m'ont ému. Cela m'a inspiré et j'ai compris que je m'étais trompé d'instrument. J'ai essayé le piano et en jouer m'a tout de suite semblé naturel. C'est ainsi que j'ai commencé à improviser et à composer.

## **Quel a été le rôle d'Abdullah Ibrahim dans ce choix décisif ?**

**Kyle Shepherd :** Fondamental. Bien entendu, j'ai été fasciné par sa musique. Mais ce qu'il m'a enseigné n'était pas nécessairement musical à proprement parler. J'ai eu la chance de passer beaucoup de temps à l'école M7<sup>1</sup> qu'il a fondé dans le quartier du District Six, au Cap, et où ma mère enseignait. J'avais seize ans et je passais presque tous mes après-midi là. Abdullah s'y trouvait quotidiennement et j'ai pu l'écouter pendant des heures parler de sa philosophie et nous expliquer sa conception de la musique. Ses propos ont formé mon esprit et

# BIOGRAPHIE

orienté ma vie. Il m'a ouvert l'esprit et m'a aidé à réaliser que la musique et la vie signifiaient bien davantage que ce que mes professeurs m'avaient enseigné jusque-là. La chose la plus importante qu'il m'ait permis de comprendre, c'est que la musique n'est pas un simple divertissement. Quand le musicien joue, il projette ses intentions, il ouvre des perspectives pour ses auditeurs. Il doit pouvoir leur permettre d'envisager la vie de manière plus positive. Il y a tant de choses négatives autour de nous... C'est alors que j'ai réalisé avec quel sérieux je devais considérer la musique, et quelle était ma responsabilité en tant que musicien.

## **Comment décririez-vous votre musique ?**

**Kyle Shepherd** : Je ne me considère pas comme un musicien de jazz. C'est une étiquette qui est devenue de plus en plus étroite avec la prolifération des écoles de jazz et une certaine académisation de cette musique. Moi, je raconte l'histoire avec des sons. Le saxophoniste feu Zim Ngqawana a été un autre mentor pour moi. Sa manière de penser la musique tournait autour de la découverte de soi-même. Quand je suis parti étudier avec lui, j'étais encore très jeune et j'avais développé une sorte de complexe dû à l'enseignement de la musique à l'université. Je sentais que ma façon de jouer du piano ne correspondait pas à cet enseignement académique et je me posais beaucoup de questions. Les enseignants me demandaient de modifier mon jeu. Je me demandais si je jouais suffisamment bien. Zim m'a affirmé qu'il était bon que je joue à ma manière, comme je l'entendais. Il ne m'a pas dit : "Cesse d'apprendre ce que les autres ont à t'apprendre", mais plutôt : "Essaie de comprendre ce que tu joues, toi". C'est à partir de là que j'ai commencé mes recherches sur les musiques traditionnelles de mon pays. Je suis allé loin dans cette recherche et ma mission, maintenant, consiste à combiner tous ces éléments patrimoniaux avec des pratiques d'improvisation et de composition modernes.

Propos recueillis par Lorraine Soliman

<sup>1</sup>Le M7 Holistic Center International a été fondé en 2004. Y sont enseignées sept disciplines considérées comme complémentaires, parmi lesquelles la musique, les arts martiaux et la méditation (Music, Movement, Medicine, Meditation, Martial arts, Menu, Masters).

## KYLE SHEPHERD

À quinze ans, il côtoie pour la première fois celui qui deviendra immédiatement son maître musical et spirituel, le pianiste Abdullah Ibrahim. A vingt ans, il reçoit un premier prix de composition au concours Fine Music Radio/Pick'n Pay, puis décide de quitter Le Cap, sa ville natale, le temps de suivre la formation musicale et spirituelle du saxophoniste Zim Ngqawana, à Johannesburg. Trois ans plus tard, en 2008, son quartet FineART se fait remarquer dans le cadre du Cape Town International Jazz Festival. Les succès s'enchaînent, et Kyle Shepherd confirme son entière dévotion à ce qu'il appelle « music from home ».

Deux albums ont été publiés et ont été récompensés par l'équivalent des Grammy Awards en Afrique du Sud, les South African Music Awards. Un troisième cd est sorti cette année sur le label Sheer Sound, *South African History!X*.

Kyle Shepherd dit vouloir rendre le jazz sud-africain à lui-même, mais il fait mieux : il invente une musique qui parle de l'Afrique du Sud et du Cap sans l'enfermer dans les habituels clichés africanistes.

<http://www.kyleshepherd.co.za>



**Kyle Shepherd**

© Vincent Pontet

### **Les arcs musicaux : l'arc Xaru**

Kyle Shepherd joue du Xaru. Le xaru est d'origine Khoisan. C'est un arc sans calebasse, c'est la cavité bucale qui sert de caisse de résonance.

# DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

## Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

### **Un parcours pluridisciplinaire**

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

## Musique / Afrique du Sud / Des clics et des arcs

Si certaines actions se poursuivent d'année en année, les axes de programmation du Festival sont le moteur de projets spécifiques.

### **Langue à clics**

- > Découvrir la langue du peuple Xhosa
- > Apprendre une chanson en Xhosa avec une locutrice de la région de Port Elizabeth.
- > Rencontrer les chanteurs des chorales invitées et/ou échange skype avec une école du Cap.
- >> **4 classes d'écoles élémentaires ou collège (de 8 à 12 ans) - École élémentaire du 18<sup>e</sup> arrondissement, écoles élémentaires de Vélizy, 1 classe de collège de Pontoise et 1 classe de collège de Nogent-sur-Marne**

### **L'arc musical**

- > Fabriquer l'instrument et apprendre à en jouer pour accompagner un chant (avec le percussionniste de l'Ensemble l'Instant Donné, Maxime Echarhour.)
- > Jouer devant un musicien sud-africain invité lors de l'édition 2013 du Festival.
- >> **4 classes d'écoles élémentaires ou collège (de 8 à 12 ans) - École élémentaire du 18<sup>e</sup> arrondissement, Écoles élémentaires de Vélizy, 1 collège de Noisy-le-Grand et 1 collège de Pontoise**

Au Théâtre de la Ville, des ateliers pour enfants seront organisés le dimanche 6 octobre.

Les détails seront communiqués sur notre site internet ainsi que sur le site du Théâtre de la Ville début septembre.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.





Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

**Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

**Le Conseil Régional d'Île-de-France**

**Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

**Grand mécène du Festival d'Automne à Paris**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

**Grand mécène 2013**

Chloé pour *Eternity Dress*

**Les mécènes**

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

**Les donateurs**

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

**Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

**Partenaires 2013**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013  
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme

(Programme Afrique du Sud en bleu)  
(Programme Japon en orange)

**PORTRAIT ROBERT WILSON**  
**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

*The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach*

**Robert Wilson / *The Old Woman d'après Daniil Kharms***  
avec Mikhail Baryshnikov et Willem Dafoe  
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

**Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms***  
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

**Robert Wilson / *CocoRosie / Peter Pan***  
de James Matthew Barrie  
Berliner Ensemble  
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

**Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach***  
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

\*\*\*

THÉÂTRE

**Gwenaël Morin / *Antiteatre***  
d'après Rainer Werner Fassbinder  
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

**Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend***  
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

**Krystian Lupa / *Perturbation***  
d'après le roman de Thomas Bernhard  
La Colline – théâtre national  
27 septembre au 25 octobre

**Encyclopédie de la parole / *Parlement***  
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

**Georges Bigot / Delphine Cottu**  
*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous  
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

**Toshiki Okada / *Ground and Floor***  
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –  
*Double suicide à Sonezaki***  
Hiroshi Sugimoto  
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

**Toshiki Okada / *Current Location***  
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

**Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »***  
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre  
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

**Claude Régy / *La Barque le soir*** de Tarjei Vesaas  
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

**Paroles d'acteurs / André Wilms**  
*Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth  
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

**Philippe Quesne / Vivarium Studio / *Swamp Club***  
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
21 et 22 novembre

**Brett Bailey / Third World Bunfight**  
*House of the Holy Afro*  
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

**Angélica Liddell**  
*Todo el cielo sobre la tierra. (El syndrome de Wendy)*  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal**  
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr  
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

**Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco**  
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

**Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour**  
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

**Romina Paula / Fauna**  
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

**Mariano Pensotti / Cineastas**  
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

\*\*\*

## DANSE

**Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)**  
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

**Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels**  
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

**Mamela Nyamza / The Soweto's Finest**  
*Mamela Nyamza et les Kids de Soweto*  
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

**Marcelo Evelin / Matadouro**  
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

**Noé Soulier / Mouvement sur mouvement**  
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

**Trisha Brown Dance Company**  
*For M.G. : the Movie / Homemade / Newark*  
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre  
*Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible*  
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

**Lia Rodrigues / Pindorama**  
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre  
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre  
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre  
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

**Latifa Laâbissi / Adieu et merci**  
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

**Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...**  
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Bruno Beltrão / CRACKz**  
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre  
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise  
29 et 30 novembre  
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre  
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

**Anne Teresa De Keersmaecker**  
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz  
*Partita 2 – Sei solo*  
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**  
Les Abbesses – 3 au 7 décembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
10 décembre

**François Chaignaud / Думи мої / Dumi Moyi**  
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

**Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect**  
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

\*\*\*

## ARTS PLASTIQUES

**Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla**  
Galerie Chantal Crousel  
13 septembre au 19 octobre  
Museum national d'Histoire naturelle  
13 septembre au 11 novembre

**Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha**  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
10 octobre au 26 janvier

**Mikhael Subotzky / Mary Sibande**  
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

\*\*\*

## PERFORMANCE

**Steven Cohen /**  
*Sphincterography : The Tour – Johannesburg*  
*(The Politics of an Arsehole)*  
La maison rouge – 13 au 21 septembre

**Olivier Saillard / Tilda Swinton**  
*Eternity Dress*  
Beaux-Arts de Paris  
20 au 24 novembre

## MUSIQUE

### **Traditions vocales du KwaZulu-Natal**

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

### **Kyle Shepherd / Xamissa**

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

### **Traditions vocales du Cap**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -  
4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

### **Cape Cultural Collective**

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

### **Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana**

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne  
17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

### **Hans Abrahamsen / Mark Andre /**

### **Rebecca Saunders**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
22 octobre

### **Anton Webern / Matthias Pintscher /**

### **Igor Stravinsky**

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

### **Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti**

Cité de la musique – 8 novembre

### **Karlheinz Stockhausen**

Cité de la musique – 13 novembre

### **George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin***

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

### **Éliane Radigue**

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

\*\*\*

## CINÉMA

### **Shirley Clarke / *L'Expérience américaine***

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

### **Planète Marker – Cinéastes en correspondances**

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

### ***Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud***

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER